

INTRODUCTION

La littérature accompagne les apprenants de langue étrangère, même si son statut varie au gré des orientations théoriques et des objectifs propres à différentes méthodologies didactiques (Puren, 2014). Pourtant, sa place dans les matériaux didactiques contemporains diminue au profit des ressources médiatiques, surtout celles accessibles sur internet, conséquence de la priorité donnée à l'oral et, plus généralement, à la poursuite des objectifs communicatifs et actionnels promus par le CECRL (Xypas, Aubin, 2022). Malgré ces tendances, les problématiques relatives au traitement du texte littéraire en classe de langue étrangère continuent d'interroger et de mobiliser les chercheurs en didactique comme en témoignent de nombreux travaux de recherche et des numéros de revues y consacrés.

A la lumière de ces recherches, la lecture littéraire apparaît comme une activité bénéfique à bien des égards pour l'apprenant de langue. L'argument majeur en faveur de son enseignement reste lié au pouvoir de médiation de la littérature, à sa manière particulière de mettre en scène des références symboliques propres aux cultures données, ou encore à sa capacité de faire le lien entre le particulier et l'universel (Dufays, Gemenne, Ledur, 2005 ; Dufays, Lisse, Meurée, 2009 ; Godard, 2015 ; Bemporad, Jeanneret, 2019). Pour toutes ces raisons, la littérature constitue un espace et un outil de développement des compétences langagières, interculturelles et interpersonnelles de haut niveau. Ce potentiel général se voit précisé par ailleurs à chaque fois que les choix de textes, faits par le chercheur et/ou l'enseignant touchent aux problématiques émergentes, telles que par exemple la littérature de migration et d'exil (Lebrun, Collès, 2007 ; Lan, 2008 ; Declercq 2011 ; Bourvon, Berthu-Courtivron, 2021 ; Wojciechowska, Górecka, 2021 ; Richard, Bourvon (à paraître), etc.). Ainsi, témoin des changements politiques et sociétaux, la littérature donne accès aux préoccupations contemporaines et fournit des éléments conceptuels et langagiers permettant de comprendre le monde et de participer aux débats d'actualité.

L'exploitation de la littérature en classe soulève la question des modalités et des compétences de lecture. Or, les compétences de lecture sont complexes et la tâche de lire, de comprendre et d'interpréter le texte littéraire reste ardue même en langue maternelle comme le démontrent les recherches réalisées dans le contexte scolaire (p. ex. Rouxel, Langlade, 2004 ; Dufays, 2013 ; Falardeau, Pelletier, Pelletier, 2014 ; Brunel *et al.*, 2018). Leurs conclusions restent pertinentes pour la didactique de langues étrangères et plusieurs croisements de perspectives s'opèrent entre la réflexion sur la lecture dans ces deux contextes.

L'exploitation des textes littéraires en FLE présente néanmoins des spécificités et des difficultés supplémentaires auxquelles le lecteur-apprenant est confronté : ressources linguistiques insuffisantes, connaissance du contexte limitée, pratique irrégulière, exposition insuffisante à l'actualité littéraire (Riquois, 2019 ; Górecka, Orchowska, 2020). A cela s'ajoute la nécessité de gérer les émotions liées à l'exécution d'une tâche cognitivement exigeante (Roch-veiras, 2013) et, le plus souvent, chronophage. La complexité cognitive de la lecture littéraire justifie le besoin, pour le lecteur-apprenant de langue, d'un accompagnement réfléchi et progressif de la part de l'enseignant (Falardeau, Pelletier, 2015 ; Dufays, 2019 ; Riquois, 2019).

Le volume 59/1 de *Neofilolog* entend faire converger cadres théoriques en didactique de la littérature et retombées en classe de FLE. La diversité des contextes et des publics d'apprenants est au centre de la réflexion, tout comme l'originalité et la pertinence des ressources et outils didactiques mis en œuvre (choix des œuvres/des extraits, scénarios et scénarisations didactiques, questionnements ouverts par le texte littéraire, individualisation de l'apprentissage).

Le volume regroupe ainsi des articles selon trois axes de réflexion majeurs : 1) la place de la littérature dans les programmes de formation de futurs enseignants et dans des programmes d'enseignement, 2) l'exploitation de la dimension interculturelle des textes littéraires en classe et 3) l'élaboration de parcours didactiques à partir de textes littéraires.

Dans les articles s'inscrivant dans le premier axe, les auteures prônent le renforcement des contenus littéraires dans les programmes d'enseignement de FLE et insistent sur le besoin d'intégrer davantage les textes littéraires dans le cadre de la formation des futurs enseignants.

V. Bakešová, dans son article « Compétences clés des futurs enseignants de FLE : apport des textes littéraires choisis » aborde l'expérience de la lecture littéraire comme une activité essentielle à la formation des futurs enseignants de langue. L'autrice souligne le potentiel des textes littéraires aussi bien pour ce qui est du développement de la compétence de communication

en FLE que de la compétence interculturelle de futurs enseignants et de leur créativité. L'auteure présente la littérature comme lieu de médiation pédagogique au cours de laquelle diverses compétences (globales, professionnelles, clés, etc.) sont développées à travers les textes littéraires sélectionnés.

H. Chmiel-Bożek, dans son article intitulé « (Con)texte littéraire dans les manuels de français au niveau secondaire en Pologne » dresse une typologie des objectifs d'exploitation des textes littéraires à partir de l'analyse de 18 manuels de FLE utilisés en Pologne. L'étude présente deux volets : une analyse quantitative dont le but est de préciser le nombre des textes littéraires et leur fréquence dans les manuels choisis ainsi qu'une analyse qualitative visant à préciser les types d'activités basées sur la littérature.

Dans l'article « Lire autour du littéraire pour lire la littérature », E. Ri-quois propose une réflexion sur l'exploitation des documents créés dans différents contextes sociaux qui parlent de littérature afin de mieux préparer la lecture littéraire en langue étrangère et de développer ainsi la confiance en soi des élèves. L'auteure introduit la notion de « compétence lectorale » et propose un cadre didactique précis pour former des lecteurs autonomes.

La partie autour du développement des compétences interculturelles à travers la lecture des textes littéraires s'ouvre avec l'article de B. Gañan et B. Malela, « La dimension interculturelle des littératures francophones contemporaines dans l'enseignement/l'apprentissage du FLE ». Les auteurs ont choisi d'explorer la dimension interculturelle de la littérature francophone contemporaine à travers les deux postures considérées comme pertinentes pour le corpus de littérature francophone : diasporale et médiatique. La proposition didactique est illustrée par les exemples d'activités conçues pour accompagner la lecture des fragments littéraires du corpus.

Suit l'article de Ch. Martinez, « Les micro-récits de Delerm pour un nourrissage culturel effectif en classe de FLE ». L'auteure exploite les micro-récits pour aiguïser les compétences des apprenants en matière de lecture et de compréhension d'un texte et engager le transfert de compétences dans d'autres situations de communication.

Dans leur article « Développer la compétence interculturelle en classe de français langue étrangère à travers le roman noir *Derrière les panneaux il y a des hommes* de Joseph Incardona », L. Ráčková, F. Schmitt, M. Zázrivcová présentent le potentiel interculturel du roman noir suisse de Incardona et proposent des pistes d'exploitation didactique de cette lecture en tenant compte de la nature explicite et implicite des références culturelles contenues dans le roman étudié.

B. Kędzia-Klebeko, auteure de l'article « Les poèmes en classe de FLE, à l'exemple des méthodes choisies au niveau secondaire dans la perspective de

la théorie de sociodynamique d'Abraham Moles », envisage les textes poétiques en tant qu'expression symbolique et lieu de mémoire d'une culture. L'application de la théorie de sociodynamique de la culture à l'étude des manuels de français en Pologne montre à quel point la place de la poésie dans les programmes d'enseignement est fonction des changements culturels actuels.

Le dernier groupe d'articles comporte les parcours didactiques élaborés à partir des textes littéraires et des ressources médiatiques. Dans l'article intitulé « Le texte littéraire : de la formation linguistique à l'expression de soi en passant par l'émerveillement », Z. Puchovská conçoit un parcours didactique qui relie de façon systématique la lecture littéraire et la réflexion sur la langue et son usage. Sa proposition détaille trois démarches constituant une progression dans la conceptualisation et la maîtrise des faits de langues : la lecture *linguistique*, la *saisie* et l'*émerveillement* et enfin, *l'expression de soi*.

Le parcours didactique proposé par M.-F. Berthu-Courtivron, M.-F. Bourvon et E. Richard dans leur article « Les récits littéraires d'apprentissage : un corpus pour la didactique du FLE » se réfère à la notion de biographie langagière et l'applique aux récits des auteur.e.s francophones de migration et d'exil. L'analyse des motifs et des manières de parler de son apprentissage et de son identité en langue étrangère par l'apprenant devenu écrivain.e peut constituer, selon les auteures, une source d'inspiration fort intéressante pour la classe de FLE.

Enfin, la proposition de J. Górecka « Comment préparer les (futurs) enseignants de FLE à parler de la littérature ? Présentation d'un projet didactique » élargit l'horizon de la lecture littéraire en FLE en attirant l'attention des enseignants sur le fonctionnement des textes littéraires dans la société de la langue cible. En valorisant les compétences relatives à la présentation des opinions sur les livres, J. Górecka fournit tout un arsenal d'outils discursifs et conceptuels qui permettent d'observer les diverses fonctions et modalités d'exprimer son avis sur les lectures.

Nous espérons que le fait d'unir, dans le présent volume, des articles issus de contextes nationaux et universitaires différents, conçus par des chercheurs-enseignants travaillant avec des groupes d'apprenants spécifiques permettra à chaque lecteur, non seulement de mieux saisir la variété des perspectives décrites et des arguments mis en avant mais également de se forger des outils et des références précis pour bien ancrer sa réflexion et sa pratique dans le champ de la réflexion disciplinaire.

Nous souhaitons à tous une très bonne lecture.

Joanna Górecka
Bernadeta Wojciechowska
Élisabeth Richard

BIBLIOGRAPHIE

- Bemporad Ch, Jeanneret T. (dir.) (2019), *Lectures de la littérature et appropriation des langues et cultures*, « *Le français dans le monde. Recherches et applications* », n°65. Paris : CLE international.
- Bourvon M.-Fr., Berthu-Courtivron M.-Fr., (2021) *Écriture de l'exil : un renouveau pour l'enseignement de la littérature en FLE*, (in :) Actes du 3^e congrès européen Colloque de la FIPF, « Français passion pour demain ! Regards croisés sur la place du français dans des sociétés en mutation », 4–8 septembre 2019, Athènes.
- Brunel M., Dufays, J.-L., Capt V., Florey S., Emery-Bruneau J. (2018), *Le discours des élèves sur les valeurs du texte littéraire et leur exploitation didactique par les enseignants : quelles variations selon les classes d'âge et selon les pays ?*, (in :) Rouvière, N. (dir.), *Enseigner la littérature en questionnant les valeurs*. Berlin : Peter Lang, 279–302.
- Declercq E. (2011), « *Écriture migrante* », « *littérature (im)migrante* », « *migration littérature* » : réflexions sur un concept aux contours imprécis. « *Revue de littérature comparée* », n° 339 (3), 301–310.
- Dufays J.L., Gemenne, L. et Ledur, D. (2005), *Pour une lecture littéraire*. Bruxelles : Éditions De Boeck Université.
- Falardeau É., Pelletier C., Pelletier D. (2014), *La méthode de la pensée à voix haute pour analyser les difficultés en lecture des élèves de 14 à 17 ans*. « *Éducation et didactique* », n°8 (3), 43–58.
- Godard, A. (dir.) (2015), *La littérature dans l'enseignement du FLE*. Paris : Didier.
- Górecka J., Orchowska O. (2020), *Préparer les apprenants polonais de FLE à la lecture de la littérature francophone. Réflexion didactologique sur l'exploitation des critiques littéraires au niveau B2*. « *Revue internationale MÉTHODAL* » n° 4, 85–107. En ligne : <https://methodal.net/Numero-4>.
- Moisan, C. (2008), *Écritures migrantes et identités culturelles*. Québec : Nota Bene.
- Puren, Ch. (2014), *Textes littéraires et logiques documentaires en didactique des langues-cultures*. « *Le langage et l'homme* », n° XLIX.1, 127–13. En ligne : <https://www.christianpuren.com/mes-travaux/2014g/>
- Richard, E., Bourvon, M.-F. (sous presse), *Un corpus de récits d'apprentissage pour la didactique du FLE ou comment apprendre de l'apprenant*. (in :) Duffé Montalván A. L., Drouet G., Ar Rouz D. (dir.), *L'apprenant en langues*.
- Roch-Veiras S. (2013), *Comprendre un texte en langue étrangère : une question d'émotions* « *Lidil* », n° 48. En ligne : <https://journals.openedition.org/lidil/3319>
- Xypas R., Aubin S. (2022) (dir.), *Littérature e enseignement du FLE. Démarches et dispositifs innovants*. Araraquara : Letraria.

- Rouxel A., Langlade G. (dir.) (2004), *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Riquois E., 2019 : *Lire et comprendre en français langue étrangère*, Hachette FLE.
- Wojciechowska B., Górecka J. (2021), *Literatura frankofońska o migracji i wygnaniu na lekcji języka francuskiego. Projekt Erasmus + DECLAME'FLE*. «Języki obce w szkole » n° 4, 19–27. En ligne : <https://jows.pl/artykuly/literatura-frankofonska-o-migracji-i-wygnaniu-na-zajeciach-z-jezyka-francuskiego-perspektywa-dysku>